

Droit responsabilité et dignité...  
Synthèse pour les membres de la commission des mémoires  
de Roger Douglas (Nouvelle Zélande, années 1995) sur la  
réforme du système de santé.

Xavier Fontanet

Si tous les plans échouent, en France, dans le domaine de la santé c'est que la raison est très profonde et dépasse largement le cadre de la bonne ou de la mauvaise gestion...

La commission ne peut pas glisser sur le sujet ou, ce qui est pareil, laisser croire que c'est avec plus de contrôle et une meilleure gestion que nous allons nous en tirer....c'est au moins mon avis personnel....

La sécurité sociale représente une telle part de l'activité de la sphère publique qu'une restauration des comptes de l'Etat, condition élémentaire de la croissance, passe forcément par la refonte de notre système de santé. .

L'expérience néo-zélandaise des années 1990 doit être connue comprise et méditée.

1) Dans les années 1990 la nouvelle Zélande présente très exactement les caractéristiques de la France d'aujourd'hui (croissance plus faible que la moyenne de l'OCDE, dette d'état au 15000\$ par ménage, trou au bilan de l'Etat de 15 milliards de \$, quarante ans de déficit budgétaire).

Le livre de Roger Douglas, unfinished business, est une sorte de ...(si je puis me permettre ) ... « rapport Attali »... il explicite les éléments conceptuels qui ont soutenu le retournement économique du pays.

Il s'agit en fait d'une refonte de l'économie néo zélandaise et de la modification de l'équilibre entre la sphère privée et la sphère publique (fiscalité , marche du travail, réduction du déficit , remboursement de la dette, retour a l'équilibre budgétaire ,refonte du système éducatif , retraite ,santé.)

Roger douglas est un homme étonnant ; fils d'ouvrier agricole, carrière dans l'industrie, rentre

Sur le tard en politique ; labour party ; ministre des finances, puis premier ministre.

Cet homme a connu une enfance difficile, a lui-même éprouvé ce que ressentent les plus pauvres surtout quand ils veulent s'en tirer il, dispose d'une puissance intellectuelle hors du commun et surtout il a su traduire les concepts en politiques concrètes.

Toute son originalité est là.

Les néo-zélandais parlent avec passion de cette formidable période qui a vu le pays Repartir, période dont le point culminant fut la conquête de la coupe de l'America.

Je ne vais que synthétiser l'introduction de la partie santé du livre ; ce livre est plein d'idées très profondes notamment sur l'éducation.

2) Roger Douglas est revenu sur les éléments de base les plus simples de la vie, (on ne s'étonne pas assez des choses simples)...responsabilité individuelle de chacun et confiance dans les systèmes concurrentiels.

3) Il dédie sa réforme aux plus pauvres et je vais vous traduire quelques unes des phrases essentielles de ses discours ; son obsession c'est que les gens, quelque soit leur place dans la société, prennent les décisions qui les concernent et assument ces décisions ;

« Nous avons besoin d'un « tax benefit system », qui garantisse un standard de vie décent, sans qu'il envoie les mauvais signaux en décourageant le travail, en prenant les décisions au nom des personnes et en encourageant la dépendance. »

La suite est en anglais car tous les mots comptent...

« No worthwhile reform is possible unless for those disadvantaged through no fault of their own are adequately cared for and have an opportunity to move self up”

“Any form of assistance must leave them with their dignity intact, it should still allow them to make the sort of choices available around them”

“In simple terms we have to make it worthwhile for people to work”

Je vous donne mon avis personnel sur tout le problème de l'Etat (improprement appelé) providence.

L'un des problèmes les plus graves des systèmes d'assistance et/ ou des systèmes gratuits, comme ce que l'on a trop en France, c'est que l'on prive les personnes du droit de faire des choix ; car le choix, c'est ce qui forme les personnalités, c'est ce qui fait que l'on apprend de ses erreurs et que l'on prend confiance de ses succès ; .laisser choisir c'est respecter la dignité des gens et permettre leur développement personnel.

Même si on aide les gens il faut qu'ils soient en position de faire leur choix.

Ce n'engage que moi mais j'ai tenu à le dire.

4) avant c'était la santé gratuite pour tous ; c'était un droit ; Roger Douglas va reformuler ce dogme en le transformant en ressort.

"Most of newzelanders have come to believe that a wide range of health services will be available as of right, when they want them; .in reality the system falls well short of this"

"government cannot make everything for everyone"... "all the technical possibility of modern medicine cannot be made available"... "nor can people avoid responsibility of their own wealth in the expectation that outside agencies will protect them or (automatically or for little or no cost) repair the effects of their neglect."

"Since 1938 no political party has politically changed the structure of medical care delivery and the poor have been the major losers."

"Consumers in New Zealand have no opportunity to reduce waste, inefficiency or high cost by searching for good attractively priced health service." "producers are not rewarded for founding better ways to meet customers demand» the reason for this is that in the health care sector ,normal market procedures have been replaced by government institution and rule making."

## 5) suivent les idées de base de la reforme

Le système proposé est fonde sur l'idée que **chacun est responsable d'acheter une assurance** contre « major and unexpected medical cost and to carry the cost of additional services they might choose" en échange d'une réduction d'impôt.

Lorsque que les moins favorisés des personnes ont du mal a payer le coût de l'assurance, le gouvernement donnera des aides financières (voucher).  
..."but the choice of the insurer will still belong to the individual".

L'ancienne société d'Etat est coupée en cinq sociétés concurrentes (insurers).

a)Chacun doit donc prendre une assurance obligatoire pour les "low probability but high cost events such as hospitalisation"

b) Contrat annuel on peut changer ;

« At the same time insurers will not be allowed cancel or refuse to renew insurance »;

Tout un système de protection des assures (pas de fichier national...)

c) Le contrat doit contenir une possibilité de remboursement (bonus comme dans les voitures) "to encourage the customer to keep a check on health supplier, particularly in low cost treatments."

d) Les vouchers sont distribués pour des faibles revenus par le gouvernement , ce qui permet aux plus pauvre d'être dans le marche

e) Le marché détermine les prix offerts par les assureurs qui ont le droit « to establish broad risk categories and charge different premiums..these will act as incentive to an haealthy life style »

f) The insurer will set up a list of approved health providers (partie amont du système medecins et hopitaux ) and has the rigt to seek for second opinion to approve health treatment .

g) New Zeland only

h) Experimental excluded

6) Je ne suis pas spécialiste de ce domaine et donc je ne m'avancerai pas plus ;

Je n'ai pas les statistiques du domaine de la santé, mais ce qui est sur c'est que le retournement global de la Nouvelle Zélande est le plus spectaculaire de tous ceux qui ont été opérés au monde.

Sans une énorme amélioration sur la santé le retournement n'aurait pas été possible.

Je trouve les concepts sur lesquels repose le système adaptés au monde moderne.

Ce que je sais c'est que la concurrence entre assureurs a permis de rendre l'amont beaucoup plus efficace. Le système hospitalier en particulier s'est rationalise par produit et géographiquement.

Les coûts ont considérablement baissé ;

Il est clair que la réforme du système ancien, et la mise en concurrence des insurrs a été suivie d'une privatisation de l'amont ; les hôpitaux publics ont été rachetés par les médecins et leurs employés.

Pas mal de changement sont arrivés dans les techniques (accouchement à la maison par exemple)

L'un des effets les plus inattendus de la reforme a été le développement de la **prévention, un élément sur lequel ils insistent beaucoup et qui permet de baisser le coût.**

7) La discussion pour les français est de savoir si ils sont prêts à revenir sur les principes de base du système actuel.

Il faut impérativement raffiner cette notion de « droit a »; de toutes façons c'est simple, nous n'avons plus les moyens de distribuer les « droits a » .

Nous avons eu l'honneur (la chance ?) de les battre a la coupe du monde récemment ...je crois que dans le domaine de la santé ils ont des choses à nous dire...